

Le public en a eu pour son conte

Athènes, au temps d'Égée. Nous sommes au cœur d'une histoire où la fille fuit le père qui veut la marier à quelqu'un qu'elle n'aime pas. Alors Hermia s'enfuit et se retrouve dans une forêt un peu particulière, là où règnent les fées, les faunes et les elfes. On y croise des philtres d'amour, un tisserand comédien amateur affublé d'une tête d'âne, un roi, bien sûr, et une reine, forcément. En résumé, tous les ingrédients qui engendrent le conte.

"Songe d'une nuit d'été", de William Shakespeare, fut écrit entre 1594 et 1595. "The Fairy Queen", l'adaptation musicale qu'en fit Henry Purcell, date de 1692. C'est donc à un voyage dans le temps que conviait l'ensemble Les Faveurs, ce lundi soir à la chapelle des Pénitents.

Sur cette adaptation d'Agnès Dumouchel et contée par la comédienne elle-même, la musique ba-

roque de Purcell a fait vibrer un nombreux public venu goûter au plaisir de ce style si particulier. Tandis que la voix pleine de charme et de force d'Irena Cenkova-Rosier répondait comme un écho à la conteuse, les six musiciens faisaient résonner la musique du compositeur anglais avec une justesse et une sensibilité pleine de cette émotion que le baroque semble parfois seul capable de diffuser.

Un remède à tout ce qui semble laid

Cet ensemble haut-alpin, composé d'Irena Cenkova-Rosier au chant, de Meillane Wilmotte à la flûte à bec, de Bénédicte Trotereau et Pierre-Stéphane Schmidlet au violon, de Philippe Capolongo à l'alto, de Jean-David Burki à la viole de gambe et de Virginie Kaepelin au clavecin, est né en 2005. Il s'est donné pour vocation d'interpréter de la

musique ancienne française, allemande, italienne et anglaise. Il a choisi son nom en référence aux petits rubans légers de satin ou de velour qui ornaient les vêtements ou les objets aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Mais si le côté léger colle bien à cette formation, elle n'a en revanche rien de petit, tant la qualité de chacun de ces membres résonne comme une valeur déjà assurée. Parler de moments de grâce ne paraît pas trop fort, tant il y eut des instants où seuls les voix et le jeu de ces artistes semblaient compter.

Les notes du créateur du "King Arthur" avaient ce goût de plaisir et de remède à la fois ; un plaisir de l'instant présent et un remède à tout ce qui semble laid. Pour sûr, cette adaptation de "The Fairy Queen" résonnera encore longtemps dans les oreilles de ceux qui étaient présents ce soir-là.

Gérald LUCAS



Les musiciens de l'ensemble Les Faveurs ont fait vivre de belle manière "The Fairy Queen", lundi soir, à la chapelle des Pénitents.



Irena Cenkova-Rosier, une voix et une présence comme un écho à l'histoire dite par Agnès Dumouchel.



Dauphiné Libéré du 3.05.14 LDL05AG